

l'église de *Sainte Marie in Trastevere*. Mais les actes des martyrs ne nous apprennent-ils pas que S. Corneille fut enseveli dans l'arénaire du cimetière de Calixte ? Donc c'était bien ici l'endroit du cimetière de Calixte.

Plus tard, en 1854, on retrouva la crypte où avaient été réunis les autres papes, dans une même chapelle. On y releva l'inscription du martyr S. Sixte II, mort en 258, sous Valérien, et dont S. Laurent avait été le diacre ; S. Sixte était un Grec d'Athènes.

En déblayant toujours la crypte de ses décombres, on vit apparaître les noms de plusieurs papes, de S. Anthère, de S. Fabien, de S. Lucius, de S. Eutychianus. Tous ces papes avaient donc eu leur tombeau ici même ; Sainte Cécile, par conséquent, ne devait pas être loin ; les actes, les itinéraires la disaient tous enterrée près des papes. On alla plus loin ; on déterrait des *graphites*, des acclamations de pèlerins, des figures symboliques ; puis vint l'image de S. Urbain, enfin celle de Sainte Cécile, († 177).

Après la crypte de Sainte Cécile, on découvrit en 1856, la chapelle S. Eusèbe, pape de 309 à 311, et qui était Grec des Calabres. L'inscription composée par S. Damase pour S. Eusèbe fut aussi retrouvée, de même que la copie que le pape Vigile en avait fait faire. En voici quelques mots : *Damasus Episcopus fecit, Eusebio Episcopo et martyri. Pertulit exilium Domino sub iudice laetus*. S. Eusèbe partit pour l'exil, heureux d'y vivre et d'y mourir en défense de la doctrine de Jésus-Christ.

M. de Rossi aboutissait donc aux plus merveilleux résultats, en utilisant les vieux itinéraires. En se dirigeant d'après la description qu'ils donnent des *graphites*, des lucernaires, des escaliers, il en vint, en 1863, à traverser la *via Appia*, afin d'explorer le cimetière de Prétextat.

(à suivre)

ABBÉ ALEXANDRE ARCHAMBAULT.

